

**« Helga M. Novak – entre errances et enracinement »**

**Journées d'études internationales organisées les 4 et 5 avril 2024**

**Université de Haute Alsace, Mulhouse**

L'œuvre de l'auteure de langue allemande Helga M. Novak (1935-2013) n'est pas très connue en France, et ce malgré de récentes traductions de ses poèmes par Laurent Cassagneau ou Jean-François Nominé. Dix ans après le décès de Novak, il semble essentiel de participer au rayonnement en France de cette auteure, dont la nationalité islandaise ne reflète pas la place qu'elle occupe dans le paysage littéraire germanophone de la fin du XXème siècle.

Ces journées d'études, organisées au sein du laboratoire ILLE, se proposent de revisiter l'œuvre de Novak dans sa globalité (autobiographie, textes en prose et poèmes) sous la double perspective de l'errance et de l'enracinement, tout en intégrant de façon plus spécifique les traductions de ses textes en français. Enfant abandonnée, maltraitée par sa mère adoptive, elle s'émancipe de ses parents adoptifs à l'âge de 15 ans et se jette à corps perdu dans les bras de l'idéologie communiste. Exclue par deux fois de l'Université, déchue de sa nationalité est-allemande, son parcours personnel se distingue à la fois par une volonté acharnée d'être au plus près des révoltes européennes pour la liberté (en RFA, au Portugal, en Pologne, par exemple) et d'autre part par le désir de s'enraciner quelque part, de « retrouver le chemin vers une communauté ». Ce double ancrage se reflète dans les multiples vies qu'elle a menées, de RDA en Islande, en passant par la Yougoslavie et la Pologne, et sans jamais retrouver, même après la réunification, sa nationalité allemande. Poétesse, écrivaine, ouvrière à la chaîne ou dans des pêcheries de hareng, braconnière et amoureuse, les facettes de l'œuvre et du parcours personnel de Novak méritent qu'on leur consacre attention et intérêt scientifique.

**Informations pratiques :**

Les propositions, en allemand de préférence, ou en français, d'une dizaine de lignes environ, accompagnées d'une courte présentation bio-bibliographique, sont à envoyer au plus tard le **10 décembre 2023** à l'adresse suivante :

[celine.weck@uha.fr](mailto:celine.weck@uha.fr)

Les notifications d'acceptation seront envoyées par le comité scientifique autour du **15 janvier 2024**.

Une publication est envisagée à l'issue de ces journées d'études, organisées en mode hybride.

**Comité scientifique :**

Régine Battiston (ILLE, Université de Haute Alsace)

Maryse Staiber (Mondes germaniques et nord-européens, Université de Strasbourg)

Stéphane Pesnel (REIGENN, Sorbonne Université)

Céline Weck (ILLE, Université de Haute Alsace)

**„Helga M. Novak – Umherschweifen und Verwurzelung“**

**Internationale Tagung – 4. und 5. April 2024**

**Université de Haute Alsace, Mulhouse**

Das Werk der deutschsprachigen Autorin Helga M. Novak (1935-2013) ist in Frankreich trotz der jüngsten Übersetzungen ihrer Gedichte durch Laurent Cassagneau oder Jean-François Nominé nicht sehr bekannt. Zehn Jahre nach Novaks Tod scheint es wesentlich, sich an der Verbreitung dieser Autorin zu beteiligen, deren isländische Staatsangehörigkeit ihren Platz in der deutschsprachigen Literaturlandschaft des späten 20. Jahrhunderts nicht widerspiegelt.

Diese Tagung, die im Rahmen des ILLE-Instituts organisiert wird, soll Novaks Gesamtwerk (Autobiografie, Prosatexte und Gedichte) unter der doppelten Perspektive des Herumschweifens und der Verwurzelung neu betrachten und dabei in besonderer Weise die Übersetzungen ihrer Texte ins Französische einbeziehen. Als verlassenes Kind, das von seiner Adoptivmutter misshandelt wurde, emanzipierte sie sich im Alter von 15 Jahren von ihren Adoptiveltern und warf sich mit Haut und Haaren in die Arme der kommunistischen Ideologie. Im Laufe der nächsten Jahre wurde sie zweimal von der Universität ausgeschlossen, die DDR-Staatsbürgerschaft wurde ihr aberkannt. Ihr persönlicher Werdegang zeichnet sich einerseits durch den verbissenen Willen aus, ganz nah an den europäischen Freiheitsrevolten (in der BRD, Portugal, Polen) dran zu sein, und andererseits durch den Wunsch, irgendwo Wurzeln zu schlagen, „den Weg zu einer Gemeinschaft wiederzufinden“. Diese doppelte Verankerung spiegelt sich in ihren zahlreichen Lebensabschnitten wider, die sie von der DDR über Island bis nach Jugoslawien oder Polen führten. Auch nach der Wiedervereinigung erlangte sie ihre deutsche Staatsangehörigkeit nie wieder. Dichterin, Schriftstellerin, Arbeiterin am Fließband oder in Heringsfischereien, Wilderin und Liebhaberin – die Facetten von Novaks Werk und Biographie verdienen es, dass man ihnen Aufmerksamkeit und wissenschaftliches Interesse widmet.

**Praktische Informationen:**

Vorschläge, vorzugsweise auf Deutsch oder Französisch (zehn Zeilen lang mit einer kurzen bio-bibliografischen Darstellung) sind bis zum **10. Dezember 2023** an folgende Adresse zu schicken:

[celine.weck@uha.fr](mailto:celine.weck@uha.fr)

**Wissenschaftliches Komitee:**

Régine Battiston (ILLE, Université de Haute Alsace)

Maryse Staiber (Mondes germaniques et nord-européens, Université de Strasbourg)

Stéphane Pesnel (REIGENN, Sorbonne Université)

Céline Weck (ILLE, Université de Haute Alsace)